

Stavínohová, Zdeňka

[Weinrich, Harald. Grammaire textuelle du français. Traduit par Gilbert Dalgalian et Daniel Malbert]

Études romanes de Brno. 1994, vol. 24, iss. 1, pp. 83-85

ISBN 80-210-0967-5

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113257>

Access Date: 20. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

Harald Weinrich: Grammaire textuelle du français. Traduit par G. Dalgalian et D. Malbert. Didier - Hachette, Paris, 1989. 672 pp.

Comme le sous-titre l'indique, cette grammaire a été éditée d'abord en allemand (Stuttgart, 1982), sous le titre *Textgrammatik der französischen Sprache*. Mais l'auteur l'a revue pour cette édition en français. Il a abrégé les exemples et remanié la textualisation de l'article démonstratif.

Dans le premier chapitre, intitulé **Fondements de la grammaire**, l'auteur explique la conception de l'ouvrage et souligne que cet ouvrage est basé sur des textes oraux et écrits. Il le destine aux chercheurs en linguistique et aux enseignants en particulier. A son avis, la grammaire peut aussi servir aux apprenants avancés qui étudient le français «notamment comme langue étrangère» (p. 19). Mais il nous semble que pour ce but la grammaire est trop exhaustive. L'auteur souligne qu'il s'agit d'une grammaire descriptive et non normative. L'organisation de l'ouvrage permet de choisir librement l'ordre d'étude des chapitres. On y trouve aussi bien la description du code écrit que celle du code oral du français contemporain. L'auteur donne ensuite l'explication des concepts linguistiques fondamentaux.

Le deuxième chapitre est consacré à **La syntaxe de l'accord du genre et du nombre**. Dans les exemples textuels Weinrich indique par des signes graphiques le fonctionnement du fait examiné. On trouve d'abord des remarques détaillées à propos de l'accord en genre (par exemple il rappelle même l'emploi métaphorique du substantif à l'aide du genre: *Elle est une ambassadrice de la culture française*). Quant à l'accord en nombre, l'auteur énumère de nombreuses variantes du pluriel des substantifs, des noms concrets et aussi des noms abstraits.

Dans le troisième chapitre intitulé **Entre nom et verbe**, l'auteur décrit le rôle des communicants (locuteur, auditeur, référent) et des actants (sujet, partenaire, objet), mentionnant les valences des rôles actanciels.

Le quatrième chapitre: **Syntaxe du verbe** - est très volumineux (pp. 117-220). L'auteur y divise les temps entre temps du commentaire (présent, passé composé, futur) et temps du récit (imparfait, passé simple, plus-que-parfait, passé antérieur, conditionnel). Mais pour le récit oral il donne un exemple au passé composé et un autre au présent. Dans la perspective temporelle il distingue la perspective neutre (il y classe le présent, l'imparfait et le passé simple) et la perspective différenciée: rétrospective (avec le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur), et prospective (avec le futur et le conditionnel). Il distingue les temps du texte et les temps de l'actance.

Evoquant des temps séparément, Weinrich souligne que le présent est le temps le plus important dans le commentaire. Le présent et le passé composé servent pour le premier plan du récit. Quant à l'imparfait, l'auteur rappelle aussi sa fonction dans la mise en relief. Désignant le passé composé comme temps du commentaire, mais aussi de la rétrospective, il l'appelle «rétroprésent». Dans le récit le plus-que-parfait est le temps de rétrospective et de topicalisation. Quant au passé simple, il le voit caractérisé par les traits sémantiques: récit et topicalisation, ce qui permet d'expliquer les faits du premier plan du récit. Quant au passé antérieur, on le trouve seulement dans un style élevé et presque exclusivement après certaines conjonctions. Le futur sert non seulement au commentaire prospectif, mais aussi à la place de l'impératif. Le conditionnel qui est temps de récit et de prospective, convient par ses connotations d'incertitude pour l'expression de politesse. Parmi les temps de la succession on trouve le futur antérieur et le conditionnel antérieur (l'auteur désigne ainsi le conditionnel passé). Comme temps marquant la perspective de proximité sert le futur proche et le conditionnel proche (l'auteur appelle ainsi l'imparfait du verbe *aller* associé à l'infinitif). Celui-ci prend dans les récits la place du futur proche. Le futur proche peut aussi assumer la fonction d'impératif négatif. Parlant de l'impératif et de sa fonction d'injonction, l'auteur mentionne de nombreuses variantes. Quant au subjonctif, il distingue le subjonctif du commentaire (présent du subjonctif et composé du subjonctif) et le subjonctif du récit (imparfait du subjonctif et plus-que-parfait du subjonctif). L'auteur décrit de manière très détaillée les déclencheurs du subjonctif et mentionne aussi le subjonctif à sens impératif. Quant à l'infinitif qui est la forme la plus neutre, Weinrich distingue l'infinitif en position absolue (par exemple: *savoir c'est*

pouvoir) et l'infinitif en situation. Ensuite il parle des syntagmes de modalité (c'est-à-dire des verbes de modalité suivis de l'infinitif).

Le cinquième chapitre **Syntaxe de l'article** est également volumineux (pp. 201-270). Quant à l'article défini, l'auteur l'appelle l'article anaphorique, car il renvoie à une préinformation, tandis que l'article indéfini, il l'appelle cataphorique, puisqu'il renvoie à une post-information. Certaines informations détaillées à propos de l'article simple nous paraissent superflues (par ex. p. 204-205). Sous la désignation d'article spécifique, l'auteur comprend l'article démonstratif, l'article possessif, le numéral et le sommaire. Par article sommaire il entend les articles d'estimation (estimation quantitative), les articles de comparaison et les articles de totalisation (articles de totalisation cardinaux, par ex. **tous les étudiants** et articles de totalisation ordinaux, par ex. **chaque étudiant**).

Dans le sixième chapitre, intitulé **Syntaxe de l'adjectif**, l'auteur donne une description très détaillée de différentes sortes de l'adjectif, de leur place, etc. Parlant des participes, il emploie pour le participe présent la dénomination de participe neutre et pour le participe passé celle de **rétro-participe**.

Dans le septième chapitre: **Syntaxe de l'adverbe** Weinrich décrit les formes de l'adverbe, différentes variantes de sa place. Ensuite il donne une description détaillée des sous-classes sémantiques de l'adverbe (adverbes d'assertion, de position, etc.). L'auteur aborde dans ce chapitre aussi le gérondif.

Le huitième chapitre concerne la **Syntaxe de la jonction**. Ce chapitre est très riche en constatations détaillées. Parlant des prépositions – une sous-classe de joncteurs, il décrit par exemple différentes prépositions d'orientation, de rattachement, etc. La description de l'emploi des conjonctions est non moins détaillée. Il mentionne la condition simple avec **si**, la condition temporelle, la condition positionnelle avec **où**, la succession, la causalité, la concession, etc. Certaines distinctions nous paraissent trop détaillées (par exemple quand il mentionne la causalité simple avec «**parce que**» et des causes connues et inconnues avec «**puisque, comme, car**»). La description des joncteurs relatifs est aussi très détaillée.

Le neuvième chapitre est consacré à **La syntaxe du dialogue** (pp. 489-578). L'auteur y présente un riche éventail de manières d'établir le dialogue (formules de salutation, formules d'ouverture et de clôture du dialogue) ainsi que différentes expressions de l'approbation ou du désaccord. Les différentes formes de négation (libre ou liée, p. 507-524) sont aussi nombreuses. L'extrait littéraire, contenant les différentes variantes utilisées dans ce texte, est suivi comme tous les exemples textuels d'un commentaire grammatical détaillé (p. 525-526). Rappelant différentes variantes des questions, dans les questions d'assertion l'auteur distingue les questions anaphoriques ou intonatives et les questions assertives cataphoriques qui sont en général marquées par le morphème interrogatif **est-ce que**. Certaines différenciations que l'auteur rappelle ici nous paraissent superflues (par exemple la différence entre **Est-ce ton frère qui est là?** – **Est-ce que ton frère est là?**).

Traitant la question des opinions rapportées, l'auteur caractérise la forme du discours direct et celle du discours indirect. Parlant du discours indirect, il distingue entre le discours indirect intégré (c'est-à-dire celui où il y a la dépendance syntaxique par rapport à une marque de citation) et le discours indirect libre qui n'est pas en rapport syntaxique avec le contexte-source. Ici encore certaines remarques nous paraissent superflues (ainsi par exemple p. 576 la constatation «le terme de discours dans discours indirect libre ne signifie pas qu'on parle à haute voix»). Dans l'extrait d'un texte littéraire on trouve l'emploi du discours direct, indirect et indirect libre.

Dans le dixième chapitre: **Appendice** l'auteur donne une explication détaillée sur l'organisation des tableaux de conjugaison qui suivent, car cet arrangement diffère de celui qu'on trouve dans les grammaires normatives. Ce classement est intéressant et original, mais nous nous demandons si les enseignants pourront l'accepter sans réserves. Ces tableaux présentent d'abord les verbes réguliers, les verbes être et avoir, les verbes de modalité et ensuite les verbes irréguliers. Ceux-ci suivent par ordre alphabétique. L'auteur énumère des verbes qui suivent ces tableaux de conjugaison et indique leur pourcentage. C'est sur l'**Inventaire des traits**

pertinents sémantiques, l'Index des notions et expressions grammaticales et la liste de la **Bibliographie sélective** que s'achève cette grammaire d'un contenu très riche. De nombreux et longs exemples textuels qui complètent les descriptions dans chaque chapitre, sont un trait spécifique de cette grammaire. Ils sont toujours suivis d'un commentaire détaillé.

Il n'est pas possible de rappeler en détail toutes les remarques intéressantes de cet ouvrage. Nous avons essayé au moins d'indiquer sa conception et nous n'avons rappelé que quelques détails de certains chapitres. La conception intéressante de cette grammaire attirera l'intérêt des chercheurs en linguistique. Aux enseignants elle offre un très riche répertoire d'exemples qui illustrent toutes les constatations de l'auteur. Donc l'ouvrage offre une lecture non seulement intéressante, mais aussi très utile.

Zdeňka Stavínková

